le Journal

nouvelle formule

192 du 21 février au 7 mars 2013

www.blancmesnil.fr

quinzomadaire d'informations locales et municipales

du Blanc-Mesnil



Le tri toute une aventure. Recyclées, compostées, transformées... découvrez comment nos ordures servent à préserver les ressources naturelles.

Le destin des déchets

cœur d'actu, p.7

Des réunions publiques pour le droit à la mobilité des Blanc-Mesnilois.
près de chez vous, p. 4

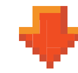
Réforme du temps scolaire : ce sera pour la rentrée 2014.
on en parle, p.12

Le Paris-Blanc-Mesnil sport rugby doit encore gagner son maintien.
sport, p.16

Des Blanc-Mesniloises prennent la parole dans un livre collectif.
culture, p.19

Ils sont développés sur *le Journal Interactif*, sur www.blancmesnil.fr

Acte chorégraphique. Le 7 février, Carole Quettier a interprété, sous la direction de Daniel Dobbels, en résidence au Forum, une danse autour du geste rare, dans la salle polyvalente de la cité Pierre Sémard, devant un public conquis.







RER B. A 7h, le 11 février, à la gare du Blanc-Mesnil, le maire Didier Mignot et des élus de la majorité municipale sont revenus à la rencontre des usagers. Objectif : recueillir de nouveaux témoignages pour appuyer la plainte déposée par le maire à l'encontre de la SNCF et de RFF et informer de l'avancée de la procédure (voir aussi page 4).



Deux mimosas. Bleu ciel et jaune vif étaient les tonalités du week-end du 16 et 17 février sur les marchés Casanova et du centre-ville, après la distribution du mimosa offert par les commerçants. Un geste qui marque traditionnellement les prémices du printemps.

Cinquième collège. Le 18 février, le conseil général et la Ville ont présenté le futur établissement, déjà en chantier sur l'avenue Aristide Briand. D'une capacité de six cents élèves, il disposera d'une cuisine centrale, d'un gymnase et d'un plateau sportif extérieur. *le Journal* y reviendra dans sa prochaine édition.





4L Trophy, c'est parti ! Omar le Blanc-Mesnilois et son coéquipier Charly sont partis depuis une semaine à l'assaut des pistes africaines dans leur 4L «Marsupilami». Retour prévu le 24 février, après 6 000 kilomètres de pistes sablonneuses jusqu'à Marrakech et la distribution de kilos de fournitures scolaires aux enfants !

Nadia De Almeida, Frédéric Decock, Frédéric Fuzier, Laëtitia Soula, François Toulat-Brisson

Panier percé. Suite du calvaire pour l'équipe masculine du BMS basket… Le 16 février à Cotton, les Blanc-Mesnilois ont subi face à Aubervilliers leur 13e défaite en quinze matchs dans leur championnat d'excellence départemental. Un revers concédé dans les dernières secondes de jeu (59-60) qui les condamne à la descente à l'échelon inférieur.







Spectacle. Enorme succès de la pièce créée au Blanc-Mesnil *Et puis nous passions le pantalon français*, à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, à Paris. Construite à partir des témoignages recueillis par le sociologue Abdelmalek Sayad, mise en scène par Philip Boulay et chorégraphiée par Mehdi Slimani, la pièce est jouée par les membres du collectif Quelques unes d'entre nous.





Rencontres de la jeunesse. Ouverture, le 18 février, d'une semaine de débats, de carrefour des métiers, d'ateliers, de théâtre et de ciné, pour et par les jeunes. Retrouvez les événements de cette semaine sur *le Journal interactif* (www.blancmesnil.fr).

photos : Lehoux-Phily-Samaha/architectes, Michel Le Moine, Americo Mariano, dessin de couverture : Zarz, couleurs : Netsabes

édito

Un urbanisme maîtrisé

L'action de la Ville porte prioritairement sur des sujets dont vous me parlez souvent : le développement économique et la création d'emplois dans nos zones d'activités, la réussite éducative des jeunes, l'environnement et la propreté, l'amélioration des transports collectifs, la prévention, la sécurité et la tranquillité publique, la vie sportive et culturelle. A cela s'ajoute l'enjeu du logement pour tous, dans la diversité des besoins.

Nous allons donc poursuivre une action déterminée. Et ce, malgré le contexte de crise économique à laquelle notre pays est confronté et alors que le gouvernement tarde à changer le cap en poursuivant une politique d'austérité.
Nous agissons en faveur du logement avec les moyens dont nous disposons en partenariat avec les bailleurs sociaux et les investisseurs privés : programmes de rénovation urbaine et réhabilitation de cités HLM, programmes neufs d'accession à la propriété et de logements locatifs sociaux, résidence pour étudiants et jeunes salariés, lutte contre les marchands de sommeil et les logements insalubres, appui aux copropriétés en difficulté...

Notre Plan local d'urbanisme est l'outil pour maîtriser le développement de notre ville, pour qu'elle croisse raisonnablement. Ce PLU est actuellement en débat public avec le double objectif d'urbaniser les grands axes et de diminuer la hauteur maximale autorisée dans les quartiers pavillonnaires.

Si la densification des grands axes favorise l'activité économique et commerciale, nous tenons en effet à préserver ce qui fait l'attrait des quartiers résidentiels.
Une ville qui bouge, une ville qui maîtrise son destin, une ville pour tous : tels sont les objectifs qui sont les nôtres.

Le maire,
Didier Mignot



le Journal
ils le font

*le quinzo*madaire d'informations locales et municipales édité par la Ville du Blanc-Mesnil, place Gabriel Péri, 93156 Le Blanc-Mesnil cedex. Tél. : 01 45 91 70 86. Courriel : lejournal@blancmesnil.fr Directeur de la publication : D. Mignot. Directrice de la rédaction : S. Ducatteau. Rédacteur en chef : F. Toulat-Brisson. Secrétaire de rédaction : C. Proly. Rédaction : N. De Almeida, D. Loussert, J. Rapaport, L. Soula, F. Toulat-Brisson. Ont participé à ce numéro : F. Decock, F. Fuzier. Service photo : T. Bedel, A. Mariano. Conception : S. Nocher. Maquette : S. Nocher pour Médias Com. Photogravure : Y. Krebs, E. Noël, Imprimerie numérique municipale. Publicité : Médias & Publicité : 01 49 46 29 46. Impression : Public imprim. Distribution : Kepha publicité. Tirage : 25 000 exemplaires.





Vous ne recevez pas *le Journal* ?
Alertez le distributeur au 06 68 88 15 16.

Transports en commun



Faire respecter le droit à la mobilité des Blanc-Mesnilois. C'est de cela qu'il a été question, les 5 et 9 février, lors de deux réunions publiques avec le maire Didier Mignot, qui se sont tenues à l'hôtel de ville. La première, consacrée au Grand Paris Express, a permis d'envoyer un message clair au gouvernement, qui doit décider ces jours-ci du calendrier des travaux de ce méga-projet. Au Blanc-Mesnil, on veut que le métro arrive dans les délais prévus. Soit entre 2018 et 2020, et non en 2023 ou 2030 ! Vincent Bourjaillat, de la société publique locale Le Bourget-Grand Paris (*), a rappelé que la ligne Rouge absorberait 30% du trafic de la ligne du RER B.

Justement, le samedi suivant, c'est la plainte déposée par Didier Mignot dans le dossier RER B qui était au programme. Une cinquantaine de personnes, parmi celles qui avaient laissé leurs coordonnées pour témoigner en justice, ont rencontré le conseil de la Ville, Maître Péru. Souvent estomaqué par de nouveaux exemples de la galère quotidienne vécue par les usagers, l'avocat a indiqué qu'une jurisprudence récente permettait bien d'attaquer la SNCF et Réseau ferré de France pour «dysfonctionnement d'usage public».

«La SNCF prépare sa réponse, a certifié Maître Péru. Elle prétendra que ses dysfonctionnements sont dus à des cas de forces majeures : neige, feuilles mortes, gens sur les voies... Les juges ne seront pas dupes, mais plus nous recueillerons de témoignages précis et circonstanciés, plus la plainte aura de force. N'hésitez pas à prendre des photos, à noter le jour, l'heure et la nature des incidents, les conséquences qu'ils ont sur votre vie professionnelle et familiale. Au tribunal, ce seront des arguments redoutables dans un combat long et acharné.» Ces témoignages peuvent être envoyés à la mairie par courrier postal ou sur le site www.blancmesnil.fr

François Toulat-Brisson, photo : Michel le Moine

(*) Actuellement présidée par Didier Mignot.

Retrouvez témoignages d'usagers et conseils de Maître Péru lors de la réunion «RER B» du 9 février dans l'onglet *Journal Interactif* sur www.blancmesnil.fr

«Mon voisin n'a pas le droit de couper les branches de mon arbre qui dépassent chez lui»

info ou intox ?

Info ! On n'a pas le droit de tailler soi-même les branches d'un arbre planté dans la propriété mitoyenne, même si elles débordent chez soi. Toutefois, votre voisin peut exiger que vous le fassiez vous-même, qu'il s'agisse d'un chêne bicentenaire ou d'un arbuste, rappelle un arrêt de la Cour de cassation du 31 mai 2012. En revanche, il a le droit de couper librement racines, brindilles et ronces qui l'envahissent. Enfin, contrairement à une idée répandue, la loi interdit de cueillir les fruits présents sur les branches qui donnent chez soi. Même chose pour les feuilles (de laurier-sauce, par exemple !) ou les fleurs. On est censé attendre qu'ils tombent naturellement pour pouvoir les ramasser... Ou de demander gentiment la permission à ses voisins !

François Toulat-Brisson

Infos sur www.service-public.fr

le Journal, c'est tous les 15 jours. *le Journal Interactif*, c'est tous les jours !

En ce moment, sur www.blancmesnil.fr :

- Les Marraines de l'espoir.
- Le retour de Mouss.
- L'inter-Conseil de la vie lycéenne.
- De la danse à Sémard.
- 4L Trophy, le départ d'Omar et Charly.

Et toujours, tous les résultats sportifs !



Habitat digne rime avec Pact Arim



Améliorer son logement, le mettre aux normes actuelles, l'adapter au vieillissement ou au handicap des personnes qui l'occupent, qu'elles soient propriétaires ou locataires... tout en recherchant des aides financières auprès de divers organismes afin de réaliser les travaux nécessaires. Voilà la mission d'information et d'assistance que le Pact Arim 93 mène depuis 1993 au Blanc-Mesnil. L'objectif étant que les habitants aux revenus modestes puissent continuer à vivre dignement chez eux.

Une nouvelle convention passée entre la Ville et le Pact Arim 93 maintient ces missions mais modifie les modalités d'accueil du public. Dorénavant, un créneau est réservé aux Blanc-Mesnilois, qui peuvent se rendre directement et sans prendre rendez-vous au siège départemental de l'association, situé 54-56, avenue du Président Wilson à Montreuil (*), tous les mardis de 14h à 17h.

Un accueil téléphonique a lieu tous les matins entre 9h30 et 11h30 au 01 49 88 65 37. Où l'on peut également laisser un message le reste du temps. Pour tout renseignement complémentaire, contactez le Pôle habitat du Blanc-Mesnil au 01 45 91 70 56.

Nadia De Almeida, photo : LianeM/Fotolia

(*) Par le RER et le métro ou par le bus Optile (arrêt Pierre Sémard Turgot, près du carrefour de la Négresse, côté Aulnay) direction gare de Val de Fontenay. A l'arrêt Général de Gaulle, prendre le 122 direction Gallieni-Métro jusqu'à Mairie de Montreuil-Rouget de Lisle.

Un peu d'histoire

1942. Création du premier centre Pact (Propagande et action contre les taudis) à Lyon.

1951. Naissance de la Fédération des Pact en région parisienne.

1966. Des associations de restauration immobilière (Arim) rejoignent les Pact, d'où le sigle Pact Arim.

1990. Les Pact Arim inscrivent les plans départementaux d'action pour le logement des personnes défavorisées dans la loi Besson.

2000. Ils obtiennent que soit spécifiée dans le code civil, l'obligation pour les propriétaires de louer des logements décents.

2009. Ils sont agréés comme un service social d'intérêt général.

Brèves de trottoir

Refaites le trottoir. On ne fait pas d'omelette sans casser d'œufs, mais les nids de poules, c'est casse-pied. Pour qu'ils ne se transforment pas en nids d'éléphants, les agents de la voirie poursuivent leur campagne de remplissage de ces trous avec de «l'enrobé» (mélange de graviers et de produit bitumineux). Les trottoirs urgents sont repérés par les services techniques ou les riverains qui alertent le service voirie (01 45 91 71 42). Les prochains sur la liste se situent le long des avenues Marcel Cachin et Georges Guynemer. Prévenez les poules.

Taille eau, taille eau. Lotus, nénuphars, iris d'eau, cannas... Depuis le 12 février, les jardiniers du service municipal des espaces verts se jettent à l'eau. Ils procèdent au nettoyage des parties aériennes des plantes aquatiques qui se trouvent dans les bassins de la place de l'Eau. Cette intervention, à laquelle ils procèdent toujours avant le printemps, permet de limiter le développement des plantes et de maintenir un aspect harmonieux des bassins.

Mr Propre, c'est Mr Tout-le-monde. Les cinquante agents du service propreté de la Ville nettoient 20km d'artères principales chaque jour, 100km de voies secondaires et 200km de trottoirs par semaine, sept jours sur sept. Mais si chacun n'y met pas du sien, leur boulot ne va pas suffire. Les poubelles ne doivent être sorties que les jours de ramassage, par exemple ! Et qu'on se le dise, les dépôts sauvages font l'objet d'enquêtes avec PV à la clé. Et ça fait mal : demandez aux responsables du tas de gravats déposé rue Louis Blériot en décembre, retrouvés par les enquêteurs de la Ville et convoqués ces jours-ci au commissariat...



François Toulat-Brisson, photo : Frédéric Fournier

Orientations budgétaires



Définir les grandes lignes et les priorités du prochain budget prévisionnel communal... C'était le propos du maire Didier Mignot lors de sa présentation des orientations budgétaires au conseil municipal du 14 février. Des orientations dont le double objectif est «d'améliorer la vie quotidienne des habitants et de porter un projet d'avenir» sans «augmenter les taux communaux de la fiscalité locale (*).»

Et des priorités qui sont celles plébiscitées par les Blanc-Mesnilois. Du développement économique créateur d'emplois à la réussite éducative des écoliers, des collégiens, des lycéens et des étudiants, en passant par la construction ou la rénovation de logements favorisant le parcours résidentiel de la population, sans oublier la préservation de l'environnement et du cadre de vie.

Des projets ambitieux complétés par des enjeux de taille, comme l'amélioration des transports en commun, la défense de la tranquillité et de la sécurité publiques, et le maintien d'une vie associative, sportive et culturelle... dignes d'une ville de plus de 50 000 habitants. Projets et orientations budgétaires seront également présentés par le maire aux habitants au cours des six conseils de ville et de voisinage (voir agenda page 15).

(*) L'intégralité de son discours est consultable sur son blog.

« Nos engagements financiers se traduiront aussi par l'achèvement de la ZAC du centre-ville, avec des logements, des commerces, le nouveau cinéma et la résidence pour étudiants et jeunes actifs. »

le maire Didier Mignot

Bon à savoir

Fiscalité locale. Elle est composée de trois taxes (habitation, foncier bâti et non bâti) et de la cotisation foncière des entreprises.

Taux communaux. Depuis 2010, le conseil municipal vote les mêmes taux pour la taxe d'habitation (25,02%), la taxe foncière du bâti (22,33%), la taxe foncière du non bâti (50,49%) et depuis 2011, celui de la cotisation foncière des entreprises se maintient à 34,84%.

ZAC. Zone d'aménagement concerté.

Nadia De Almeida, photos : Americo Mariano, Olivier Pascaud

Associations sportives

En application du Code général des impôts, le conseil municipal exonère d'impôt (sur les spectacles, jeux et divertissements), les associations organisant des manifestations ou des réunions sportives d'intérêt régional ou local, sur le territoire communal.

Adopté à l'unanimité.

Solidarité aux salariés

Comme d'autres collectivités territoriales de Seine-Saint-Denis, le conseil municipal du Blanc-Mesnil contribue à aider les salariés (dont de nombreux Blanc-Mesnilois) de l'usine PSA d'Aulnay-sous-Bois. Une subvention exceptionnelle de 2 000 euros sera versée à l'association Entraide et solidarité aux salariés de Seine-Saint-Denis et à leur famille.

Seul le groupe *Ensemble pour changer Le Blanc-Mesnil* s'est abstenu sur le versement de cette subvention. Les groupes de la majorité municipale et *Le Blanc-Mesnil c'est vous, Le Blanc-Mesnil pour vous* ont voté pour.

Subvention

Le BMS danse organise le 23 mars, son 17e tournoi international de danse sportive, auquel participent seize couples venus de différents pays. Une place privilégiée est également réservée au public, au cours de trois pauses dansantes pendant la compétition. Afin d'aider financièrement à l'organisation de cette initiative, le conseil a décidé le versement d'une subvention de 3 100 euros à cette association sportive.

Les groupes de la majorité municipale et d'*Ensemble pour changer Le Blanc-Mesnil* ont voté pour. Le groupe *Le Blanc-Mesnil c'est vous, Le Blanc-Mesnil pour vous* n'a pas pris part au vote.

Adhésion fleurie

Chaque année, la commune du Blanc-Mesnil organise le concours local L'Embellie qui récompense les compositions florales des habitants et des entreprises publiques ou privées. Conjuguées aux efforts des services municipaux, cela lui a permis de remporter «trois fleurs» au concours des villes et villages fleuris 1998, le prix national de l'arbre 1997 et ceux du fleurissement d'automne 2000 et 2006. Pour valoriser ce patrimoine, elle a décidé d'adhérer au Conseil national des villes et villages fleuris.

Adopté à l'unanimité.

Extraits des 22 dossiers examinés au conseil municipal du 14 février 2013. A suivre dans les prochaines éditions du *Journal*.

le destin des déchets

Poubelle la vie



Que deviennent nos ordures une fois jetées ? Recyclées, compostées, réemployées ou transformées en biogaz, découvrez le fabuleux destin des déchets en suivant les pérégrinations de Chantal, Némo, Charlotte, Blanchette, Ginette, Morphée et Luciano !

Delphine Loussert
photos : Americo Mariano, photothèque Veolia/Alexis Duclos, Thibaut Voisin/Seapfa

Le dernier voyage de Chantal, la croûte de Cantal









Je suis née sous les vents des hauts plateaux du Massif central. J'y ai grandi dans une cave humide avant de cheminer vers la région parisienne. La pâte goûteuse que je protégeais a régalé une famille blanc-mesniloise. Me voici maintenant reléguée au rang de déchet et jetée dans la poubelle.

J'y retrouve de nombreux compagnons de frigo, comme la carcasse de Némo le maquereau. Impossible pourtant de mettre la main sur ma copine Charlotte la pomme de terre. «Ses épluchures ont été balancées au fond du jardin pour faire du compost», finit-on par m'expliquer. Comme tous les déchets organiques, ses restes seront transformés en engrais naturel qui nourrira le sol et les plantes. Mais moi, que vais-je devenir ?

D'après les secousses que je ressens tout à coup, je ne vais pas tarder à le savoir. Une nuit plus tard, au froid sur le trottoir, c'est de nouveau le grand chambardement. Nous voilà désormais dans un grand camion. Mais... aïe... pourquoi nous presse-t-on autant les uns contre les autres ? «Parce qu'on doit en entasser dix tonnes comme vous !», m'explique notre chauffeur. Je prends mon mal en patience le temps de la fin de la tournée des rues de la ville. On accélère... puis stop.

Nous sommes au centre d'enfouissement technique de Claye-Souilly où l'on nous répartit dans des alvéoles creusées dans le sol. Apparemment elles sont hermétiques, l'air y est irrespirable. D'ailleurs, il finit par ne plus y avoir d'air du tout. Nous commençons à fermenter. Je me sens devenir légère... Me voilà devenue biogaz.

On me nettoie avant de m'envoyer alimenter une nouvelle famille. J'ai l'impression de réchauffer un plat. J'espère que c'est de l'aligot !

La réincarnation la bouteille





Que ma chère Normandie me semble loin du fond de ma poubelle jaune... Ma dernière gorgée a été avalée hier par le petit dernier de la famille. Après un lancé digne d'un Tony Parker, j'ai atterri sur la tête de Ginette la canette. Heureusement, le dernier numéro du journal municipal a amorti ma chute dans cette grande poubelle jaune. On m'a dit que j'étais immortelle, mais à la vue du camion qui m'embarque j'appréhende la suite de l'aventure.

Quelle chute à mon arrivée au centre de tri de Sevran ! Je me retrouve dans un immense hangar où nous sommes des milliers à faire la queue. «Tenue correcte exigée», m'annonce-t-on. Je suis propre, mon plastique est reluisant... ça passe pour moi. Hop, me voilà embarquée sur un tapis roulant. Les resquilleurs sont repérés et éliminés.

de Blanchette, de lait





Puis de drôles de machines me séparent de mes amis de papier, de métal et de carton. Je vois maintenant des mains. Mon voisin de tapis, un flacon de lessive coloré est mis de côté tout comme cette bouteille de soda transparente.
Nous nous ressemblons toutes désormais. Oups, encore une chute vertigineuse. Je rejoins un tas de camarades qui attendent la suite.
C'est reparti ! Nous pénétrons dans une nouvelle machine. D'énormes étaux nous compressent les unes contres les autres. Puis on nous ficelle avant de nous poser dans un coin du hangar. Je me réveille quelques jours plus tard dans une usine des Yvelines.
Ma métamorphose est en route, deviendrai-je, un tapis, une peluche, ou tout simplement une nouvelle bouteille ?

Le road trip de Morphée, la table de nuit démodée

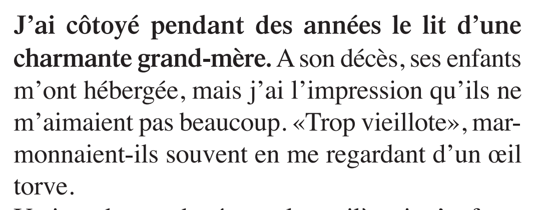








J'ai côtoyé pendant des années le lit d'une charmante grand-mère. A son décès, ses enfants m'ont hébergée, mais j'ai l'impression qu'ils ne m'aimaient pas beaucoup. «Trop vieillote», marmonnaient-ils souvent en me regardant d'un œil torve.
Un jour de grand ménage, les voilà qui m'enfournent dans le coffre de leur voiture, en compagnie de Luciano, un pied de lampe encore jeune, mais déjà brisé par trop de déménagements. Ils vont se débarrasser de nous c'est sûr... Au moins, nous ne finirons pas à pourrir sur le trottoir. Bingo, nous voilà à la déchetterie. Euh... je ne suis pas encore bonne à jeter ! Ok Luciano est trop mal en point, il faut abréger ses souffrances. Mais moi je peux encore servir, trouver une famille qui m'aimera.



Mon ami est balancé sans ménagement dans une énorme benne à métaux. Heureusement le monsieur de la déchetterie a décelé le potentiel en moi et me remet entre les mains de la Ressourcerie 2mains, habituée à offrir une seconde vie aux objets.
Ici, tous mes voisins ont une vieille âme mais ne demandent qu'à faire le bonheur de nouveaux propriétaires. D'autant plus qu'ils sont affichés à un prix très abordable.
Après un petit lifting et un relooking, je prends place dans la vitrine de la Boutique du centre-ville. J'espère séduire très vite une famille qui appréciera à sa juste valeur mon côté rétro. J'ai une pensée pour Luciano, j'ai ouï dire que toutes ses parties métalliques serviraient à la confection de nouveaux objets.

le destin des déchets

Vos poubelles, mode d'emploi



Le contenu de nos ordures ménagères pourrait être allégé de 237kg par an et par habitant. 28% des déchets qui s'y trouvent sont potentiellement recyclables. 47% peuvent être évités par le compostage, la réduction du gaspillage alimentaire et l'utilisation de bornes à textile. Enfin, 4% d'entre eux devraient partir en déchèterie ou à la Ressourcerie.

Le compost

Transformer ses déchets organiques en nourriture pour le sol et les plantes est un phénomène naturel et simple à mettre en œuvre chez soi. Le Seapfa vous propose des composteurs contre une participation de 13 euros pour un modèle en bois de 575 litres et 10 euros pour un modèle en plastique de 325 litres. Renseignements au 0 800 10 23 13. Apprenez à réaliser votre compost sur *le Journal Interactif*.

Les bornes d'apport volontaire

Trente-neuf bornes à verre dont cinq enterrées accueillent bouteilles, bocaux et petits pots, sans bouchon, ni capsule, ni couvercle. Onze bornes à textile, gérées par un réseau d'entreprises favorisant l'insertion professionnelle, sont installées principalement près des grands ensembles. Vêtements, chaussures et maroquineries en bon état pourront être donnés, le reste sera recyclé. Une réflexion pour augmenter le nombre de bornes au Blanc-Mesnil est en cours.

Les jours de collectes

Les ordures ménagères (sacs noirs) sont ramassées les mardi et samedi pour les pavillons, et les mardi, jeudi et samedi dans les collectifs. Les déchets recyclables sont collectés le samedi dans les pavillons et le jeudi dans les collectifs.

Ramassage des encombrants

Pour les pavillons, le ramassage se fait sur rendez-vous au 0 800 10 23 13 ou 01 41 51 10 09. Les objets sont à sortir la veille devant son domicile. Le volume maximum autorisé est de deux mètres cubes. Dans les immeubles collectifs, renseignez-vous auprès de votre syndic de copropriété ou de votre gardien pour connaître le lieu de dépôt et les jours de collecte. Rendez-vous sur le *Journal Interactif* pour savoir tout ce qui relève des encombrants.

Adresses utiles

La Ressourcerie 2mains a son entrepôt dans la zone industrielle du Coudray 19, avenue Albert Einstein. Si vous souhaitez donner des objets, l'association passe les prendre gratuitement à votre domicile (sur rendez-vous). Les ventes ont lieu les 1er et 3e samedis de chaque mois de 10h à 18h. La Boutique du 31, avenue Henri Barbusse est quant à elle ouverte du mardi au samedi de 14h à 19h. Renseignements au 09 82 34 97 99 ou sur www.2mains-asso.fr

La déchetterie est située à l'angle des rues Edouard Renault et Anatole Sigonneau. Renseignements au 01 55 81 01 90. Retrouvez les horaires d'ouverture sur le www.seapfa.com, rubrique environnement.

(Axe majeur de l'Agenda 21 de la Ville, le traitement des déchets est un enjeu pour la préservation de la biodiversité et des ressources.)

LE BLANC-MESNIL AGENDA 21

Ils en parlent

Et vous, comment triez-vous ?

José, 59 ans, étancheur-couvreur

«Ce n'est pas bien compliqué. Il suffit de prendre l'habitude de mettre de côté tout ce qui est carton et plastique. Depuis deux, trois ans, je me suis même fabriqué mon propre composteur. J'y jette tout ce qui est épluchures de fruits et de légumes. Ça me sert pour le jardin. C'est une voisine qui m'a donné l'idée. J'apporte aussi mes bouteilles en verre dans un container pas très loin de chez moi. Même si le tri est sans aucun doute bon pour l'environnement, je le fais par obligation. Je pense que les industries polluent bien plus que nous.»

Rachida, 50 ans, agent hospitalier

«Ça fait deux ans que je m'y suis vraiment mise. J'ai pris conscience qu'il fallait s'occuper de la planète avant de perdre tout ce que la nature nous offre. Aujourd'hui, nous sommes mieux informés, plus sensibilisés. Jeter quelque chose à la poubelle n'est plus un geste anodin. Ça demande de la réflexion pour ne pas gaspiller. Et c'est aussi une organisation un peu contraignante au quotidien. J'essaie d'initier mes enfants. Ils sont conscients des enjeux mais ils ont la flemme. Du coup, à la maison, c'est moi qui gère le tri !»

Jean-Marc, 44 ans, facteur

«Je trie depuis une dizaine d'années. Depuis que les premiers sacs jaunes ont été distribués. Je n'aime pas jeter. Je garde tout ce qui peut resservir. Je bricole et je répare tout ce qui peut l'être. En clair, j'évite le gâchis. Je peux même aller jusqu'à récupérer des choses dans une poubelle quand j'estime que c'est un objet intéressant. Je fréquente aussi beaucoup la boutique de la Ressourcerie. J'aime l'idée de seconde vie. Je crois qu'il y a encore trop peu de gens concernés par la réduction des déchets, pourtant on nous facilite beaucoup la vie pour bien trier.»

Laëtitia Soula
photos : Americo Mariano

les dentistes du CMS Rouquès

Dites : «aaaah...»

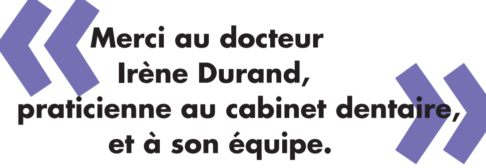




Au cabinet dentaire du centre municipal de santé Pierre Rouquès, point de mines angoissées à l'idée de la «fraise» ou de la «roulette» selon les différentes appellations de cet engin déclencheur de sueurs froides à des générations de cariés. Le sourire d'Irène Durand rassure les plus craintifs. Le service de soins dentaires pédiatriques, réservé aux moins de 18 ans, a accueilli 2 530 patients en 2012. Des interventions courantes à l'orthodontie, les cinq praticiens et leurs assistantes travaillent à flux tendu.

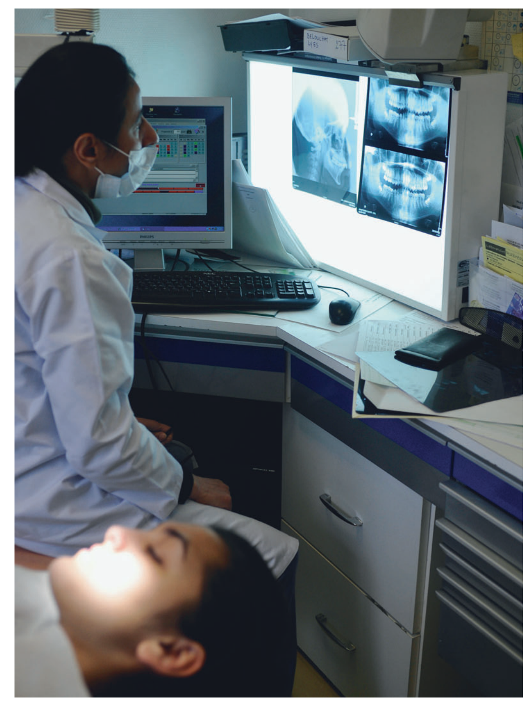
Agir le plus tôt possible est primordial. «**Plus que des caries**, les tout-petits souffrent de déformations dues à l'usage de la tétine ou du pouce», explique le docteur Durand. En interception dentaire précoce, on utilise des plaques amovibles en résine. Le but est qu'à l'âge de 6 ans, il n'y ait plus ni caries ni déformations à l'arrivée des dents définitives.
Dans la salle de stérilisation, les bacs à ultrasons permettent le pré-nettoyage et la décontamination des outils.

Le docteur Samia Amara, orthodontiste, redresse les dents et corrige les malpositions. Elle utilise des radios panoramiques pour détecter les dents supplémentaires et les kystes. La téléradiographie de profil sert, elle, à définir la position des dents et à établir un plan de traitement.
Créé en 2006, c'est l'un des seuls services de pédodontie du département, et un pari sur l'avenir : les résultats de son action se verront dans vingt ans !

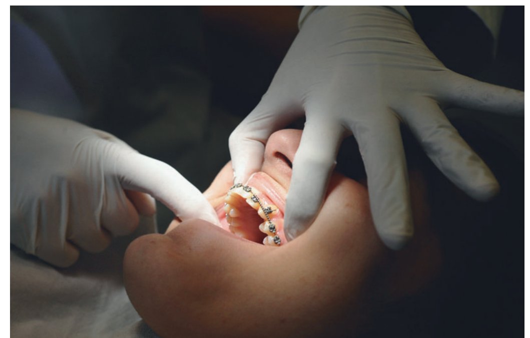














Le temps de l'enfant



Au Blanc-Mesnil, la réforme du temps scolaire ne s'appliquera qu'à la rentrée 2014. Avec la constitution d'un comité de pilotage chargé de préparer sa mise en œuvre, c'est la principale décision de la rencontre sur «le temps de l'enfant» du 16 février. Près de deux cents personnes ont participé au lancement d'une concertation sur la restructuration de la semaine d'école. Souhaité par Didier Mignot, ce moment d'information et de débat a donné lieu à des échanges très intéressants. La chronobiologiste et professeur de psychologie Claire Leconte a posé les enjeux de la réforme lancée par l'Education nationale. «Il devrait s'agir d'adapter le temps scolaire au rythme biologique de l'enfant, et non l'inverse, a-t-elle déclaré, soulignant que le temps passé hors de l'école se compose également d'activités pédagogiques à part entière.»

Après le maire et l'inspecteur de la circonscription, des enseignants, des parents d'élèves, des représentants du monde sportif et du personnel communal ont dit leur approche d'une réforme qui touchera l'organisation quotidienne des enfants, des familles, mais aussi de la commune (cantine, activités périscolaires...), qui en supportera d'ailleurs l'essentiel des coûts. *le Journal* revient plus amplement sur la question dans sa prochaine édition et d'ores et déjà dans *le Journal Interactif*.

Bon à savoir

Durée de la semaine scolaire pour les élèves : 24 heure.

Durée maximale de journée scolaire : 5 heure 30.

Durée minimale de la pause méridienne : 1 heure 30.

Demi-journée travaillée le mercredi matin (dérogation possible pour le samedi).

Impacts sur l'activité des clubs de sports le mercredi, l'animation périscolaire, l'organisation familiale, la cantine.

Coût estimé pour la Ville : 200 euros par enfant par an. Aide de l'Etat : 45 euros par enfant, seulement pour 2014 et 2015.

François Toulat-Brisson, photo : Michel Le Moine

Les Blés d'or ont droit à la tranquillité !



Une réunion publique a eu lieu dans la cité pour parler des mesures prises et à prendre pour que ses habitants y vivent en sécurité.

Salle comble, en cette soirée du 11 février dans la cité des Blés d'or pour parler tranquillité et sécurité, à l'invitation du maire Didier Mignot en présence de la députée Marie-George Buffet et du préfet Christian Lambert. Une réunion publique à laquelle ont participé plusieurs dizaines de locataires, de nombreux élus de la majorité municipale habitant les quartiers du sud du Blanc-Mesnil sans oublier les représentants de l'amicale CNL des locataires, du bailleur Emmaüs Habitat, et de la police nationale.

Comme l'indiquait l'invitation envoyée par le maire, il s'agissait d'examiner et de débattre ensemble des «enjeux de sécurité publique dans la cité» et plus particulièrement des coopérations entre les différents partenaires (commune, bailleur, préfecture, police nationale) pour mettre fin au trafic de drogue.
«Le droit à la tranquillité et à la sécurité est inscrit dans la Constitution française, a souligné la députée. Et les habitants des Blés d'or y ont droit comme tous les citoyens». Un propos approuvé par le maire qui a rappelé sa demande faite à l'Etat d'une «forte augmentation des effectifs du commissariat du Blanc-Mesnil».

De son côté, le commissaire Tristan Ratel a précisé qu'à la suite d'une saisie de 22kg de cannabis par la police nationale dans le quartier en 2012, vingt-quatre personnes ont été déférées à la justice. Un travail de longue haleine qui se poursuit par des surveillances policières sur le terrain pour lesquelles la coopération des habitants est nécessaire. Cependant certains locataires ont émis leur crainte de représailles. D'autres ont proposé «des rondes dans le quartier». Et quelqu'un a suggéré la création d'une police municipale. Des solutions jugées peu efficaces face à une «véritable économie souterraine et parallèle», comme l'a qualifiée M. Lambert. «Laissez faire aux policiers le travail pour lequel ils ont été formés et diplômés», a-t-il précisé.

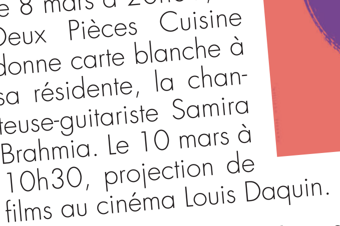
> **« Le droit à la tranquillité et à la sécurité est inscrit dans la Constitution française. »**
>
> La députée Marie-George Buffet

Place ensuite à la prévention à mener auprès des jeunes sans emploi ou déscolarisés. «Il faut leur apprendre à respecter les lois de la République en partenariat avec la justice, mais aussi les réintégrer à la vie en société, en travaillant avec l'Education nationale et Pôle Emploi», a expliqué le représentant de l'Etat. Quant aux habitants, il leur a donné rendez-vous dans deux mois. «L'un des enjeux serait de vous réapproprier les espaces publics, en multipliant les initiatives associatives.» Une proposition soutenue par le maire, qui a également affirmé sa volonté «de renforcer l'équipe des agents communaux de surveillance de la voie publique».

Nadia De Almeida
photo : Michel Le Moine

du lundi 4 au dimanche 10 mars.

Droits des femmes. L'égalité se conjugue au féminin pendant une semaine. Le 5 mars, la Maison de l'emploi et du développement économique aborde la représentation sexuée des métiers (peut-on être sage-femme homme, femme vigile, maçonne, esthéticien ?). Du 4 au 8 mars, coaching remise en forme et beauté à la maison pour tous du chemin Notre Dame. Le 8 mars de 14h à 19h et le 9 mars toute la journée, la médiathèque Edouard Glissant invite le public à déclamer des textes et des slogans féministes. Le 8 mars à 20h30, le Deux Pièces Cuisine donne carte blanche à sa résidente, la chanteuse-guitariste Samira Brahmia. Le 10 mars à 10h30, projection de films au cinéma Louis Daquin.



Pour tout renseignement, contactez la mission Droits des femmes au 01 45 91 30 58.

jeudi 21.

Cérémonie. «La justice viendra sur nos pas triomphants.» (Aragon, *L'affiche rouge)*.Hommage aux vingt-trois résistants FTP-MOI (Francs-tireurs et partisans-Main d'œuvre immigrée) du groupe dirigé par le poète Missak Manouchian, fusillés par les nazis en février 1944.

à 18h30, au foyer Manouchian
15, rue Santos Dumont

vendredi 22.

Rencontres de la jeunesse. Un théâtre-forum *Les jeunes et les discriminations* précède la clôture officielle, mais néanmoins ludique et festive de cette semaine juvénile.
Pour tous renseignements, contactez le service municipal de la jeunesse au 01 48 65 21 66.

à 18h30, à l'hôtel de ville

vendredi 22.

Soirée tzigane. L'association Romano Ilo La Bohême organise une soirée dansante à la maison pour tous Jean Jaurès. L'ambiance musicale sera assurée par un orchestre des Balkans, et le buffet régional à volonté. Participation : 2,50 euros par personne. Renseignements et réservations au 01 48 66 89 86.

à 20h, au 2 bis, rue Jean Jaurès

vendredi 22 et samedi 23.

Danse. Deux spectacles en une soirée. La chorégraphe Julie Nioche, en résidence culturelle, signe *Voleuse* avec la scénographe Virginie Mira, dans la salle Barbara. Autre résidente, Myriam Gourfink présente *Choisir le moment de la morsure*, salle Betsy Jolas. Dîner-spectacle (5 euros) avant la représentation le vendredi à 19h, sur réservation au 01 48 14 22 00 ou billetterie@leforumbm.fr

à 20h30
Un apéro philo sera consacré, le 23 de 18h à 19h30, à Corps et machines. Entrée libre.au Forum place de la Libération

samedi 23.

A petits pas. Mélopées contées, comptines et chansons ouvriront l'appétit des jeunes oreilles de 18 mois à 3 ans. Entrée libre.

à 11h, à la bibliothèque Jacques Prévert, boulevard Jacques Decour

Celtique. *Not Just Married* est une belle histoire d'amour qui se passe en Irlande. Alex Huet et les Owen's Friends la racontent en musique et en danse. Tarifs : 12, 8 et 6 euros.

à 20h30, au Deux Pièces Cuisine
42, avenue Paul Vaillant-Couturier

Lecture numérique. Conférence de Claire Bélisle, ingénieur au CNRS en sciences humaines et sociales. La quantité de textes lus a presque triplé depuis 1980, grâce à tous les documents mis en ligne. «Une littérature numérique voit le jour, qui n'est pas une littérature de machines mais une entreprise (salutaire) de prise de possession de l'outil-machine par l'Homme» (Julie Curien). Entrée libre.

à 17h, à la médiathèque Edouard Glissant
place de la Libération

mardi 26.

Associations. Le conseil local de la vie associative se réunit en séance plénière et publique. A l'ordre du jour la présentation du nouveau bureau de cette instance consultative et participative et son fonctionnement. Il sera aussi question de la préparation de la 2e édition de *La ville en fête*. Prévue le 22 juin, elle sera l'occasion pour les habitants de rencontrer de nombreuses associations blanc-mesniloises et leurs bénévoles.

à 19h, salle Joseph Mirgon à l'hôtel de ville

mardi 26 et mercredi 27.

Elections. Les Blanc-Mesnilois de 15 à 25 ans élisent pour trois ans, leurs vingt-quatre représentants au conseil local des jeunes. Renseignements au 01 48 65 21 66.

le vote se déroule de 9h à 17h dans les collèges Mandela, Cotton, Descartes, Cachin ; les lycées Briand, Mozart, Moulin et Delacroix à Drancy ; les maisons pour tous Jean Jaurès, du chemin Notre Dame et des Tilleuls et au service municipal de la jeunesse 76, rue Victor Hugo

mercredi 27.

Minute papillon. Conte et Image. Tim est un enfant curieux, mais il ne trouve pas de réponses à ses questions. Il demande de l'aide à sa meilleure amie, la tortue. Elle s'en va parcourir le monde pour trouver une solution à ces énigmes. Et pendant son voyage, Tim grandit. Une jolie interrogation sur le temps qui passe. Dès 6 ans. La représentation de 14h30 sera suivie d'un goûter (2 euros) sur réservation au 01 48 14 22 00 ou sur billetterie@leforumbm.fr

à 10h et 14h30, salle Betsy Jolas
au Forum

du 26 février au 7 mars.

Budget de la commune. Les conseils de ville et de voisinage (CVV) se tiennent dans les quartiers du Blanc-Mesnil, de 18h30 à 20h, pour débattre du budget 2013 et des différents projets municipaux. **Le 26 février, CVV Eiffel** à la bourse du travail, avenue Charles Floquet. **Le 27, CVV Centre Coudray** en mairie. **Le 28, CVV pôle Gare**, cité Pierre Sémard. **Le 5 mars, CVV Sud Petits Ponts Groslay** à la maison pour tous Jean Jaurès. **Le 6, CVV Nord-Aviation** à la maison pour tous du chemin Notre Dame. **Le 7, CVV Tilleuls** à la maison des Tilleuls. En présence du maire Didier Mignot. **Ouvert à tous.**

vendredi 1er mars

Jazz et cetera. Côtoyant le rock, le jazz, le free jazz et la musique contemporaine au sein de de son groupe Actuum et du collectif COAX, le saxophoniste Benjamin Dousteyssier en invite des musiciens pour cette soirée, et y associe les forces vives du conservatoire. Une soirée explosive où les genres sont transgressés !

à 20h30, salle Barbara au Forum

Nadia De Almeida, Dylan Regnault
affiche : Vanessa Vérillon

Quand ça ne tourne pas ovale...



Le Paris-Blanc-Mesnil sport rugby devra patienter pour son maintien en division d'honneur. La faute à une sombre histoire de chat noir qui rôdait lors de son dernier match...

***le Journal* avait décidé de jouer les petites souris en envoyant photographe** et reporter dans les vestiaires du Paris-Blanc-Mesnil sport rugby (PBMSR). Il s'est finalement transformé en chat noir. Le dimanche 17 février, l'équipe première (4e) avait l'occasion d'assurer son maintien en division d'honneur régionale. A condition de battre l'USO Massif Central.
«Messieurs, bonjour à ceux que je n'ai pas vus. Je vous annonce l'équipe», lance d'un trait le coach Vincent Sarrou, qui porte bonnet péruvien et chaussures de trek. On se dit donc que l'habit ne fait pas le coach et qu'on ne s'est pas trompés de vestiaire.
«C'est un match à fort enjeu. Si on le gagne, on est tranquilles pour le maintien. Il faut les faire tomber, parce que s'ils restent debout ça n'ira pas pour nous», déclare Vincent Sarrou. A ce moment-là, malgré le frimas, on croit entendre des mouches voler. Mais, non, le bruit le plus évident, c'est celui des crampons contre le carrelage des vestiaires de Jean Bouin. Celui aussi des straps qui s'étirent ou des grandes tapes que chacun s'inflige pour se réveiller.

Précisons quand même qu'il est presque 15h. «On ne se laisse pas endormir, faut les faire courir.» Sur ce, c'est déjà l'heure de l'échauffement derrière les poteaux du terrain d'honneur où l'équipe 2 du Paris-Blanc-Mesnil se fait étriller par celle des massifs centraux. Mauvais présage ?
«Sérieux, les gars, on va jouer un match de ping-pong ou de rugby ? On n'a pas réussi une touche, rouspète Jean-Baptiste, l'ailier qui a pris en charge la répétition des combinaisons en touche. Alors, maintenant, vous avez envie ! On va les cabosser.»
Résultat final, c'est l'équipe du Paris-Blanc-Mesnil qui est toute cabossée. Conformément à leur réputation de radinerie, les Auvergnats n'ont pas fait de cadeau à nos Parigots-Mesnilois, éclatés 7 à 23 (0-8 à la mi-temps). Et par trois essais à un.

La faute à un chat noir dans le vestiaire ? Pour Vincent Sarrou, c'est surtout à cause d'«une équipe qui lâche physiquement à la fin, alors qu'on s'était maintenus au contact à 7-8 pendant une grosse partie du match.» Tout reste donc à faire lors des deux dernières journées les 24 février et 24 mars. Ce sera face au premier et au deuxième de la poule. Et cette fois, changement de méthode, les pattes de lapin dans le short sont les bienvenues...

Frédéric Decock, photo : Michel Le Moine

agenda

samedi 23

BMS judo. Championnats de France par équipe 2e division senior masculine à l'Institut du judo de Paris (21-23, avenue de la Porte de Chatillon Paris 14e) à partir de 9h.

BMS football. Match au sommet entre les seniors féminines du BMS football, leader de promotion d'honneur, et son dauphin le RCF Argenteuil, à 17h30, au stade Jean Bouin.

dimanche 24

BMS judo. Les seniors féminines rentrent à leur tour en lice aux championnats de France par équipe 2e division à partir de 9h (voir samedi).

BMS football. L'équipe première senior masculine reçoit Issy-les-Moulineaux, à 15h30, au stade Jean Bouin en division d'honneur.

BMS handball. Grosse affiche au stade Jean Bouin entre le leader incontesté de nationale 3 Val d'Orge et son dauphin l'équipe première féminine du BMS handball, à 16h, au gymnase Delaune.

BMS basket. Les seniors féminines jouent contre CS Noisy-le-Grand 2, à 15h30, au gymnase Cotton.

samedi 2 mars

BMS haltérophilie. La finale de nationale 1B senior féminine se dispute au stade Boghossian à partir de 14h et mettra aux prises le BMS haltérophilie, Toulouse et Saint-Badolph.

dimanche 3

BMS football. L'équipe première masculine affronte Saint-Ouen-l'Aumône, à 15h30, au stade Jean Bouin en division d'honneur.

samedi 23

BMS danse. 17e tournoi international de danse sportive de la ville du Blanc-Mesnil organisé par le club au gymnase Delaune. Renseignements et réservation au 06 64 34 78 88.

Retrouvez, chaque lundi, tous les résultats sportifs du week-end sur www.blancmesnil.fr onglet *le Journal Interactif*.

Un tournoi dans la continuité

BMS boules. Pas facile pour un club de relever la tête après la disparition de son président. Surtout que Francis Bort, grande figure de la boule lyonnaise, dirigeait de main de maître le BMS boules jusqu'à son décès en mai 2012. En octobre, un tournoi a été organisé en son honneur. L'occasion aussi pour Philippe Jumel de prendre sa succession. «C'est très dur car il nous apportait énormément», confie avec émotion le nouveau président dont le principal objectif est d'assurer la continuité du club créé il y a plus de 80 ans.



Le 3 mars, le traditionnel trophée municipal se tiendra donc comme chaque année au stade Boghossian, «un des plus beaux boulodromes extérieurs d'Ile-de-France», assure Philippe Jumel. Trente-deux doublettes devaient s'aligner dont de nombreux Blanc-Mesnilois de niveau 3e ou 4e division. Sur les trente-six licenciés que compte le BMS boules, trente sont en effet des «locaux». «Nous avons une réelle identité et un vrai esprit club», insiste le dirigeant.
Et pour ceux qui croient encore que les boules lyonnaises sont une discipline «pépère» sans intensité, Philippe Jumel a des arguments à faire valoir. «A chaque partie, on marche 5km et la boule pèse quand même un kilo, détaille-t-il. Cela permet aussi de développer la concentration et la coordination des mouvements. Sans oublier qu'on peut y jouer sans limite d'âge !»

Jonathan Rapaport, photo : Michel Le Moine

Le 3 mars à partir de 8h30. Inscriptions et renseignements auprès de Laurent Humeniuk au 06 60 43 88 92.

A double tranchant !

Ken ryu ? Inutile de chercher dans ce nom celui d'un ancien samouraï ou d'un personnage de manga... L'explication est beaucoup plus rationnelle! «Ken signifie sabre en japonais, et ryu école. C'est donc l'école du sabre, tout simplement», précise Arnaud Millier, secrétaire de ce club né en 2000 de la volonté d'un passionné de tous les arts martiaux de sabre, Gilles Cherruault. Après son décès survenu il y a deux ans, son épouse a repris courageusement le flambeau pour entretenir sa mémoire et assurer la survie d'un club qui a eu beaucoup de mal à se relever de sa disparition.



«Heureusement, nous avons nos fidèles adhérents et des instructeurs de talent, dont notre grand maître Mitsuru Watanabe, un des meilleurs experts européens du sabre.» Affilié à la Fédération française de judo, le BMS ken ryu enseigne spécifiquement le iaido et le chanbara. «Nous avons arrêté le kendo car il se pratique obligatoirement sur un parquet en bois, que nous n'avons pas à disposition», regrette Arnaud. L'iaido est une discipline sans opposition directe, l'art de dégainer le sabre et d'effectuer un geste d'attaque le plus précis et le plus net possible, puis de rengainer l'arme dans son fourreau. «La philosophie de l'iaido, c'est une coupe, un mort !» Quant au chanbara, c'est un affrontement en face à face, très spectaculaire et intense, généralement avec un sabre en mousse et toutes les protections nécessaires pour le combattant, casque et gants. «Tous les adultes peuvent s'y mettre, quel que soit leur âge.» Même quand on est une ravissante jeune fille comme Estelle Cherruault, championne d'Europe junior de chanbara en 2006. Bon sang ne saurait mentir...

Frédéric Fuzier, photo : Michel Le Moine

BMS ken ryu. Cours de iaido et de chanbara : lundi et jeudi de 20h à 22h environ. Renseignements au 06 14 98 29 88 ou 06 76 37 83 36 ou sur bms-ken-ryu@sfr.fr

On n'arrête pas le progrès ?



Après un semestre consacré à la crise et l'austérité, l'Université citoyenne aborde les liens entre science et progrès.

Le progrès scientifique est-il toujours un progrès ? L'invention du feu, de la roue et de la crème chantilly pouvait le laisser penser. Hélas, la création des gaz de combat, de la bombe atomique et du serveur vocal laisse craindre l'inverse. Les avancées du savoir humain renouvellent constamment les menaces qui planent sur l'humanité. Les interrogations sur l'état de la planète se font insistantes, la course aux énergies est source de conflits, le corps humain est soumis à de nouvelles épreuves. Bref, l'instabilité devient une norme et le doute refait surface.

Ce constat constitue le fil rouge du nouveau cycle de l'Université citoyenne, du 8 mars au 13 juin. Des scientifiques et des penseurs réputés dans leurs disciplines respectives, ainsi que les Blanc-Mesnilois curieux et ouverts, sont conviés à se pencher sur les différents points de rencontre et de tension entre l'invention scientifique et le progrès humain.

Premier rendez-vous le vendredi 8 mars à 19h avec la philosophe Isabelle Stengers. Son thème : *Sciences et pouvoirs : des liens dangereux ?* Il sera suivi, le 28 mars, d'une rencontre avec le biologiste Jacques Testard (*Procréation médicalisée : quelle humanité pour demain ?*). Les soirées suivantes aborderont les maths, la physique quantique, la psychiatrie et Internet. Affûtez vos neurones !

François Toulat-Brisson, photo : Thierry Bedel

(Vendredi 8 mars à 19h avec Isabelle Stengers et jeudi 28 mars avec Jacques Testard. Au Forum. Entrée libre.)

Un livre, samedi bien

La Médiathèque vous propose un samedi par mois son club lecture. Deux heures d'échanges passionnants et passionnés.

Comment bien commencer son week-end ? En assistant un samedi matin par mois au club lecture proposé par la médiathèque Edouard Glissant ! Depuis octobre, des passionnés se donnent rendez-vous, de 10h à midi, pour échanger leurs points de vue sur des livres qu'ils ont aimés, tirés ou pas de la sélection proposée par Céline et Alexia, les deux animatrices. «Nous soumettons une quinzaine de titres sur un thème qui concerne généralement l'actualité littéraire», précise Céline. Le 9 février, ils ont parlé de celui choisi le mois dernier : les livres et leurs adaptations cinématographiques.

Au prochain club lecture, le 23 mars, les auteurs féminins et féministes. Manière de célébrer la Journée internationale des droits des femmes. La sélection variée plaît beaucoup à Michaela, fidèle «clubbeuse» depuis le début. «Cela permet de s'ouvrir à des écrivains et des styles qu'on n'aurait pas forcément abordés, et aussi de partager notre amour de la littérature avec des personnes passionnées qu'on n'a pas toujours dans notre entourage.»

Curieusement, le club lecture attire une assemblée presque exclusivement féminine, puisqu'il n'y a qu'un seul habitué masculin ! Il n'y a qu'une explication possible à cette absence : pendant que ces dames discutent bouquins, les messieurs gardent les enfants, non ?

Frédéric Fuzier, photo : Michel Le Moine

Delphine Loussert, photo : Michel Le Moine

De la parole au livre



Femmes des quartiers populaires en résistance contre les discriminations, un livre collectif où des Blanc-Mesniloises disent leurs conditions de vie, sans tabous.

«Marre des stéréotypes et marre d'être en permanence cataloguées», proteste Arlette, habitante des Tilleuls. Comme une trentaine d'autres femmes, elle a participé pendant deux ans à des ateliers sur les questions de discrimination, animés par le sociologue Saïd Bouamama, et portés par Zouina Meddour, chargée de mission de la lutte contre les discriminations à la Ville. De ces nombreuses heures de discussions est né l'ouvrage *Femmes des quartiers populaires en résistance contre les discriminations*, paru le 10 février aux éditions Le temps des cerises. «Nous sommes d'origines plurielles et avons de 30 à 75 ans. Nous venons des quatre coins de la ville du Blanc-Mesnil et sommes représentatives de l'ensemble de sa population.»

Redonner la parole à celles qui en sont si souvent privées, leur permettre de dire ce qu'est vraiment leur vie, les laisser décrire leur quotidien, leurs frustrations, leur vécu, était l'objectif premier des ateliers. «Les quartiers et milieux populaires sont l'objet d'une multitude d'études, d'articles, de reportages (...). Régulièrement ces quartiers et leurs habitants deviennent le centre du débat politique national sans que l'avis des premiers concernés ne soit jamais sollicité. Ils deviennent des «objets parlés» et ne sont jamais pris en compte comme des sujets pouvant parler», confirme Saïd Bouamama dans l'introduction du livre.

Témoignages, débats et échanges, aussi riches qu'animés, ont ponctué les ateliers et ont été la matière première de ces deux cents pages. Tout au long du récit, des extraits de nombreuses études étayent les analyses faites par le collectif. «Ce livre nous a permis de poser, sans les nier, les problèmes qui existent dans nos quartiers, de les comprendre, de les révéler mais aussi de chercher et de proposer des solutions», explique Daria, également signataire. Ainsi la paupérisation des milieux populaires, les relations avec la police, la casse des services publics, les grands projets qui ne tiennent pas compte des populations, les discriminations territoriales ou encore la place de la politique dans les quartiers sont autant de chapitres abordés sans tabous ni langue de bois.

Exclusif : lisez des extraits des témoignages de Yamina, Véronique, Fatiha et Vahide dans *le Journal Interactif*, sur www.blancmesnil.fr

Ces femmes livrent ici leur version de la situation en banlieue. Et mettent en évidence que ce que l'on considère comme les causes de tous les maux des quartiers, qui alimentent régulièrement les gros titres, ne sont finalement que les conséquences d'une misère grandissante. «J'aimerais aussi qu'on n'oublie pas toutes les choses positives qui se passent dans les cités», insiste Arlette. En prenant ainsi la parole, le collectif des femmes des quartiers populaires en apporte la preuve.

Présentation du livre et rencontre avec les auteures, le 8 mars à 19h, au Deux Pièces Cuisine, en avant-première du concert de Samira Brahmia ; le 27 mars à 18h à la Librairie Générale et le 3 avril à 18h30, salle Roucaute à l'hôtel de ville.

Noir Destin

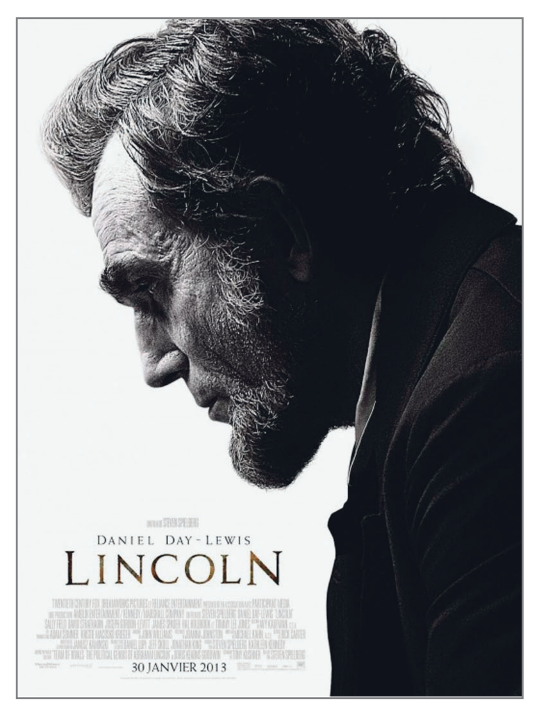
1865. La guerre de Sécession fait rage. Abraham Lincoln mène une bataille sur un autre front : le président des Etats désunis d'Amérique veut faire voter le 13e amendement pour mettre fin à l'esclavage. Dans le même temps, il doit instaurer une paix durable dans le pays. Entre tractations et convictions profondes, il aura à faire des choix à la limite de la légalité. Le vingt-septième long métrage de Steven Spielberg est une pure merveille. Porté par un prodigieux Daniel Day-Lewis dans le rôle de ce grand homme à la personnalité complexe, *Lincoln* est sans aucun doute une des œuvres les plus abouties du réalisateur américain. Portrait très positif, il n'oublie pas pour autant certaines manœuvres douteuses.

Pour faire passer son amendement, Lincoln n'a pas le choix : il doit négocier et n'hésitera pas à user, en plus de sa grande force de conviction, de la corruption.

Le défi est immense : mettre un terme à la guerre civile où 600 000 soldats ont déjà perdu la vie et obtenir le vote du 13e amendement. A la Chambre des représentants, des joutes verbales de haute volée régalent les spectateurs. Difficile d'admettre la fin de l'esclavage pour les députés lorsque la plupart d'entre eux estiment encore que les Afro-Américains sont une race inférieure.

Lincoln, l'idéaliste, ne lâche rien malgré la pression de ses conseillers et même de sa femme (remarquable Sally Field), le penchant «réaliste» de son mari. Le film, sans aucun artifice hollywoodien, semble encore d'actualité et dépeint parfaitement les tractations politiques avant le vote d'une grande loi. Impossible d'imaginer bien sûr à l'époque que près de 150 ans plus tard, un Noir deviendrait président des Etats-Unis.

Jonathan Rapaport



Un film de Steven Spielberg, avec Daniel Day-Lewis, Sally Field. Etats-Unis, 2013, 2h29, VO. Biopic. Mercredi 26 à 18h, jeudi 28 à 20h, vendredi 1er mars à 20h, samedi 2 à 16h10 et 20h, dimanche 3 à 16h10 et 20h, lundi 4 à 18h, mardi 5 à 16h10 et 20h.

Focus

Colonialisme

Dans le cadre de la semaine anticoloniale (du 16 février au 3 mars) organisée par le réseau *Sortir du colonialisme*, le cinéma Louis Daquin projettera *Katanga business*, le 26 février à 20h30. Le documentaire de Thierry Michel est une sorte de thriller politico-économique dont l'action se déroule en République démocratique du Congo au Kantaga, l'une des plus riches régions du monde en ressources minières. Tandis que sa population continue de vivre dans la plus extrême pauvreté, les multinationales qui exploitent la région se trouvent concurrencées par l'arrivée de la Chine et de ses milliards.

Mardi 26 février à 20h30 en VO. La séance sera suivie d'un débat animé par l'association de lutte contre la Françafrique et le néocolonialisme *Survie*.

du 21 février au 5 mars

	jeudi 21	vendredi 22	samedi 23	dimanche 24	lundi 25	mardi 26
La Fille de nulle part		20h30	18h40	16h20	20h30	
Passion (VO)	20h30	18h30	20h30	18h30	18h30	18h30
Django Unchained (VO)		18h	14h30, 20h	16h	18h	20h
Amitiés sincères	21h	21h	18h	14h, 19h	21h	18h
Les Gamins du Daquin :						
Kérity la maison des contes (dès 6 ans)			14h15, 16h	14h15		
Katanga business (VO). Voir Focus						20h30

	mercredi 27	jeudi 28	vendredi 1er	samedi 2	dimanche 3	lundi 4	mardi 5
Lincoln (VO)	18h	20h	20h	16h10, 20h	16h10, 20h	18h	16h10, 20h
Tu honoreras ta mère et ta mère	16h10, 20h45		18h10		18h10	20h45	18h10
Paulette	18h10	20h30	20h45	18h10	14h	20h30	16h
Zero dark thirty (VO)	20h15		18h	20h15	20h15	16h10	
Les Gamins du Daquin :							
La Balade de Babouchka (VF, dès 2 ans)	15h			15h*	15h	15h	15h
* Séance suivie d'un goûter							
Hôtel Transylvanie (VF, dès 7 ans)	14h20 (2D), 16h (3D)			14h20 (3D), 16h (2D)	16h (3D)	14h20 (2D), 16h (3D)	14h20 (3D)
Ciné-club animé par Hélène Frappat :							
Thé et sympathie (VO) de Vincente Minnelli							20h

cinemalouisdaquin.fr

76, rue Victor Hugo, 93150 Le Blanc-Mesnil. Renseignements et réservations : 01 48 65 52 35. Répondeur (programme) : 01 48 65 54 35. Salles accessibles aux handicapés.

Delphine Loussert
photos : Americo Mariano

numéros très utiles

Samu, composez le **15**

Pompiers, le **18**

Police secours, le **17**

Pour ces trois numéros, faites le **112** depuis un téléphone portable.

Centre antipoison : **01 40 05 48 48**

Dans tous les autres cas d'urgence, contactez le **commissariat** du Blanc-Mesnil au **01 48 14 29 30**

Taxis : 01 49 47 61 54

Accueil de l'hôtel de ville : 01 45 91 70 70

Maison de la justice et du droit : 01 45 91 93 51

La pharmacie des Tilleuls 120, rue Maurice Audin au Blanc-Mesnil (01 48 67 07 81), est de garde le 24 février. Et la pharmacie Fatealy 2, avenue de la division Leclerc à Drancy (01 48 32 03 33) est de permanence le 3 mars.

Le blog de Didier Mignot

Le maire du Blanc-Mesnil vous invite à vous rendre sur son blog pour vous informer et débattre des grands sujets touchant à l'avenir de votre ville.

Abonnez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter du maire et participer au débat.

contact@didiermignot.fr

www.didiermignot.fr



Don du sang. L'association pour le don de sang bénévole d'Aulnay-sous-Bois recherche des personnes disponibles quelques heures par trimestre pour aider bénévolement à son développement. Notamment pour participer aux campagnes d'affichage lors des collectes de sang.
Pour en savoir plus ou pour proposer votre aide, contactez Christian Isache au 06 12 42 60 47 ou par mail à dondusang.aulnay@gmail.com.
Si vous souhaitez simplement faire un don, appelez le 0 810 15 150 ou rendez-vous sur www.dondusang.net/ile-de-france afin de connaître les lieux et horaires de collectes de sang.

Impôts. Afin de pouvoir traiter plus rapidement les dossiers en cours, la Direction départementale des finances publiques a décidé de modifier temporairement ses horaires d'ouverture au public. Au moins jusqu'au 31 mars, le service des impôts des particuliers du Blanc-Mesnil, situé dans l'immeuble Le Continental du centre d'affaires Parinor, sera ouvert les lundi, mardi, mercredi et vendredi, de 8h45 à 12h et de 13h30 à 16h15. Fermeture hebdomadaire le jeudi. Renseignements au 01 48 14 40 70 ou par mail : sip.le-blanc-mesnil@dgfip.finances.gouv.fr

Appel aux dons. Le Café associatif des Tilleuls ouvrira le 13 mars. Pour animer leurs ateliers cuisine, les habitants ont besoin de matériel en bon état : bols, saladiers, assiettes, couverts, tasses, verres à thé, théières, moules à gâteaux, plats allant au four, casseroles, faitouts, couscoussiers, torchons et nappes. Pour faire un don à l'association, rendez-vous à la maison des Tilleuls les jeudi et vendredi de 14h à 17h. Renseignements au 06 62 14 95 41 ou par mail à cafeassodestilleuls@hotmail.fr

Recensement. Si vous avez reçu la visite d'un agent recenseur et que vous n'avez toujours pas fait parvenir vos imprimés dûment remplis en mairie, sachez qu'il ne vous reste plus que deux jours pour répondre à cette formalité légalement obligatoire. Pour tous renseignements, appelez le 0 800 100 919 (numéro gratuit). Une urne est à votre disposition et une permanence d'aide est ouverte en mairie de 9h à 12h et de 13h30 à 17h, ainsi que le samedi 23 février de 9h à 12h. Vous pouvez également rappeler votre agent recenseur au numéro qu'il vous a communiqué.

Piscine Henri Wallon



Modification du règlement intérieur. Vous devrez désormais plonger couverts pour être autorisés à vous ébattre dans les eaux municipales de la piscine Henri Wallon. Réuni le 21 décembre 2012, le conseil municipal a entériné le nouveau règlement intérieur de l'équipement sportif, qui rend désormais obligatoire le port du bonnet de bain. Une mesure qui vient compléter les règles d'hygiène déjà imposées par l'Agence régionale de santé concernant les tenues autorisées en piscine, à savoir slips de bain pour les hommes et maillots de bain pour les femmes. Shorts, bermudas, cyclistes, paréo et tee-shirt sont en conséquence strictement interdits. Afin de laisser le temps aux usagers de prendre connaissance de ce nouveau point de règlement, le non-port du bonnet de bain pour défaut d'information sera toléré jusqu'au 18 mars. Au-delà, l'accès au bassin pourra vous être refusé. Enfin, pour être efficaces, ces mesures d'hygiène doivent être complétées par une douche savonnée et un passage par le pédiluve avant la baignade. Plus d'informations auprès de la piscine au 01 48 67 08 42 ou du service municipal des sports au 01 45 91 70 65.

Restauration scolaire et des centres de loisirs
les menus

jeudi 21. Salade de pommes de terre au cervelas ou salade de riz, sauté de porc sauce moutarde, printanière de légumes, demi-chèvre ou camembert, fruit.

vendredi 22. Princesses et chevaliers. Œuf mollet et salade parfumée à la framboise, quenelles sauce Aurore, petits pois, coupe gourmande façon poire Belle Hélène.

lundi 25. Endives en salade, filet de poisson sauce bonne femme, quinoa*, yaourt nature*, crème dessert saveur vanille*.

mardi 26. Salade de pâtes ou salade de pommes de terre au thon, omelette, brocolis, comté ou saint-nectaire, fruit.

mercredi 27. Fonds d'artichauts vinaigrette, blanquette de veau, riz créole*, tomme, fruit.

jeudi 28. Salade ou tomates en vinaigrette, parmentier de poisson, faisselle, brownie.

vendredi 1er mars. Potage du Barry, jambon de dinde, haricots panachés, camembert ou demi-chèvre, fruit.

lundi 4. Carottes râpées, poulet rôti, pâtes*, comté, flan vanille caramel.

mardi 5. Pâté de volaille en croûte, filet de poisson sauce hollandaise, épinards, yaourt nature*, fruit.

mercredi 6. Salade composée, boulettes de bœuf sauce curry, boulgour valenciennes, pont-l'évêque à la coupe, cocktail de fruits.

** produits issus de l'agriculture biologique.*

www.sivuresc.org

tribune
expressions des groupes politiques



Thierry Meignen,
président du groupe Ensemble pour changer Le Blanc-Mesnil

Les maires communistes du Blanc-Mesnil n'aiment pas les habitants des secteurs pavillonnaires... Si des rues entières sont aujourd'hui livrées à la spéculation immobilière, c'est par l'action du maire qui a fait voter par sa majorité un Plan Local d'Urbanisme élargissant considérablement les zones autorisant la construction de quatre étages et plus au lieu de deux.

Le pire reste à venir... Le maire prévoit une révision du PLU allant bien plus loin encore. Ainsi le secteur pavillonnaire est à présent «mité» et les habitants importunés par des agents immobiliers sans scrupule et des promoteurs venus de Cannes-Mandelieu, Toulouse ou de Normandie faire leur beurre sur le dos des braves retraités. Souvent, ce pavillon durement acquis par le travail de toute une vie abrite les souvenirs de toute une famille sur plusieurs générations, et entendre des agents immobiliers bonimenteurs expliquer qu'il vaut mieux le brader que d'endurer les nuisances des futurs travaux sur la parcelle voisine est insupportable.

A cette dérive s'ajoutent les constructions anarchiques du centre-ville, sans harmonie ni goût ni... parking, mais aussi les choix d'implantation des stations du futur métro. Dans un cas, nous aurions pu épargner nos pavillons en l'implantant de l'autre côté de la RN. Notre maire a été naïf tandis que le maire du Bourget défendait sa population. Quant à l'autre station, gymnase Langevin, point besoin d'être devin pour dire que l'avenue de la Division Leclerc sera trop étroite et nécessitera que l'on rogne sur la frange de pavillons.

Un élu communiste disait d'un ton goguenard «... que les communistes ne souhaitaient pas que les Blanc-Mesnilois deviennent propriétaires de leur petit pavillon car ils s'embourgeoiseraient et ne voteraient plus communiste...» Tout est dit !

Reste aux Blanc-Mesnilois l'espoir que les Municipales de mars 2014 apportent le changement. Parlons clair, j'en prends ici même l'engagement, nous réviserons le PLU dès notre victoire afin d'interdire «le bétonnage» du secteur pavillonnaire. Nous pensons que la ville ne peut pas croître au détriment de la qualité de vie de nos concitoyens, et d'ailleurs l'ambition de tous n'est-elle pas de s'offrir un jour ce petit jardin ? Les pavillons du Blanc-Mesnil constituent son identité, nous la préserverons.

Contact : www.thierrymeignen.fr
Permanence : 101, avenue Henri Barbusse, Le Blanc-Mesnil



Alain Ramos,
président du groupe Le Blanc-Mesnil c'est vous, Le Blanc-Mesnil pour vous

Transparence, nous ne maîtrisons pas les dates de parution des tribunes. Ce texte a été remis, quelques heures avant la tenue du Conseil Municipal du 14 février 2013. Aussi, nous sommes dans l'incapacité de vous dire si notre vœu : **«demandant l'organisation d'un référendum d'initiative locale, portant sur la création d'une police municipale en 2013»** aura été voté par une majorité de conseillers municipaux.

L'immeuble République : le transfert dans celui-ci du cinéma Louis Daquin s'élèvera après la dernière décision du conseil municipal à **7 312 648,98 euros ttc.** Le projet initial datant du 14 juillet 2007 s'élevait à **3 300 000 euros**. Si nous sommes favorables au transfert du cinéma, nous ne pouvons pas cautionner l'opération de spéculation immobilière qu'il l'accompagne. **7 312 648,98 euros** pour trois salles de cinémas et 75 places de parking, nous estimons que la facture présentée par la SCI République au capital de 10 000 euros et ne comptant aucun salarié **est trop salée pour les finances publiques.**

Le conservatoire Erik Satie : nous demandons son transfert dans les locaux libérés par le cinéma Louis Daquin. Ce choix est d'autant plus nécessaire qu'il permettra de récupérer des locaux pour l'Education Nationale afin de faire face à l'augmentation de la démographie scolaire.

Réhabilitation de la piscine Henri Wallon : c'est incontestablement nécessaire pour permettre aux enfants scolarisés de notre ville d'avoir accès à l'apprentissage de la natation et pour répondre aux besoins des associations spécialisées. Néanmoins, nous ne pouvons que nous interroger sur le budget prévisionnel **6 039 800 euros ttc** de cette réhabilitation. Certes, il est prévu d'y implanter une fosse de plongée pour permettre aux deux associations locales de plongée de s'y entraîner. Néanmoins, il faut nous rappeler que ce quartier sûrement le plus défavorisé de notre commune est le seul **à ne pas être doté d'une crèche collective et d'un centre municipal de santé.** Il nous semble que pour le moins il y a des priorités à définir.



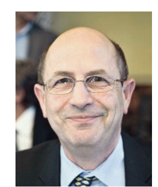
Automobiles, pétrole, pneus, acier, il va falloir dire la vérité ! Sidérurgie, PSA, Renault, Goodyear... Les plans de licenciements se multiplient... Des milliers d'ouvriers qui ont sué sang et eau pendant 150 ans pour la jouissance de quelques grandes familles de profiteurs et des générations lamentables de petits boursicoteurs, vont être jetés comme des malpropres par des tôliers qui les auront pressés jusqu'au bout. On se raccroche à la fable des licenciements boursiers comme cause majeure du massacre social qui se déroule sous nos yeux. Tout le monde entretient la croyance selon laquelle comme aux USA, après une purge sévère, tout finira par repartir comme en quatorze... Il n'en est rien : aucune des activités carbonées à la base des deux révolutions industrielles et de la seconde accumulation du capital n'a d'avenir sur le long terme. On peut tenter de retarder l'échéance... On peut mentir aux ouvriers qui d'ailleurs n'en croient rien. C'est une autre direction qu'il faut prendre, on a déjà vingt ans de retard, il faut décider maintenant. Moins d'automobiles de grosses cylindrées, davantage de

tribune du conseil municipal

Conformément à la loi, les propos tenus dans cette tribune, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs. Pour une lecture facilitée et par stricte égalité, chaque tribune ne peut excéder 2 000 signes.

Jean-Yves Souben,
président du groupe
Europe Ecologie Les Verts

trains, d'autobus et de tramways. Moins d'avions et davantage de bateaux, moins de pétrole et plus d'énergies renouvelables et d'écomatériaux, moins de surconsommation individuelle standardisée et plus de services partagés à haute valeur ajoutée. Moins d'hypermarchés et plus de commerces de proximité. Moins de camions et d'autoroutes et plus de circuits courts. La reconversion est urgente, incontournable, juste et positive. Il y aurait cependant un scandale à ce que les ouvriers qui ont tout le temps donné, payent une fois encore pour la navrante cécité historique des classes dirigeantes. Le gouvernement de la gauche et des écologistes doit ouvrir la voie de la reconversion industrielle et celle-ci passe par la garantie absolue de revenus et de formations professionnelles des salariés. Allons demander aux métallos, aux chimistes et aux gens du bâtiment : ils ont plein d'idées et de propositions pour l'avenir. L'écologie, c'est l'avenir de la classe ouvrière et la classe ouvrière, c'est l'avenir de l'écologie.





Marc Soury,
au nom du groupe socialiste

Les élus socialistes du Blanc-Mesnil, avec le soutien des groupes EELV et communiste, ont proposé au Conseil Municipal du 14 février, un vœu sur le taux de TVA appliqué au logement social. Cela peut sembler technique mais, pour nous habitants de Seine-Saint-Denis, les implications dans la vie quotidienne sont grandes. Des élus socialistes, écologistes, et communistes, dont Daniel Goldberg député d'Aulnay et Bondy, ont rédigé un appel au Président de la République dans le but de ramener le taux de TVA à 5%. Pourquoi cette mobilisation ?
La construction de logements dans notre pays connaît une chute importante. Situation alarmante, car elle va augmenter la crise du logement et le chômage, en particulier dans le bâtiment. Bien sûr, la crise n'est pas nouvelle. Le secteur de l'immobilier a été anormalement dopé, pendant des années, par la droite, à coup d'avantages fiscaux, destinés prioritairement aux «propriétaires investisseurs». Cette politique a aggravé les difficultés des Français : augmentation de la part du revenu consacrée aux dépenses de logement, allongement et accroissement de l'endettement. En même temps, l'aide pour la construction de logements HLM diminuait chaque année.
L'écart entre les prix de vente et les revenus des Français est devenu si important qu'il paralyse le marché, dans le neuf et dans l'ancien, et rend de plus en plus difficile l'accès à un logement.
Le gouvernement précédent n'a pas donné au mouvement HLM les moyens de répondre aux besoins des Français. Le passage de la TVA de 5,5% à 7% et la poursuite de la baisse des aides à la construction de logements sociaux ont remis en cause ses capacités à produire un nombre suffisant de logements et à rénover le parc existant. D'où les conditions de vie dégradées de certains de nos concitoyens.
De la première ébauche de plan à la dernière pierre, il faut trois ans pour construire un logement. Si on ne peut naturellement pas reprocher à l'actuel gouvernement les mauvais résultats de 2012 et la crise, il doit pourtant réussir la relance qui s'impose. Le futur habitat social se décide maintenant.

www.blancmesnil-parti-socialiste.com



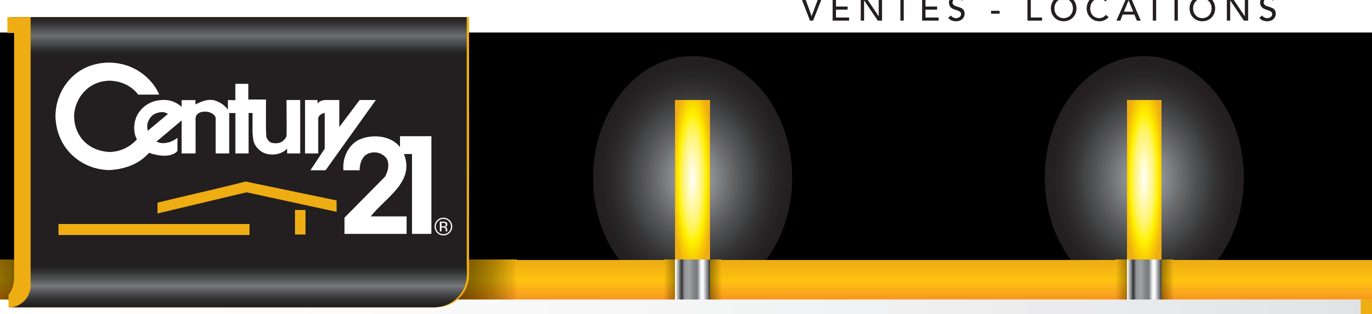
Hervé Bramy,
au nom du groupe communiste
et personnalités

Des sujets inquiètent les Blanc-Mesnilois. L'emploi avec le projet de fermeture de PSA à Aulnay. La transcription dans la loi de l'accord signé par le MEDEF et trois organisations syndicales minoritaires qui contient de graves reculs pour les droits des salariés. Les fins de mois difficiles du fait de l'austérité. La baisse de l'aide alimentaire européenne pour moins de repas distribués aux personnes qui ont faim. La réussite scolaire en panne avec la réforme mal ficelée des rythmes scolaires ou la disparition des RASED. Les transports avec l'annonce du report du métro Grand Paris et la galère du RER B sur lesquels notre Maire a décidé d'alerter. Dans ce contexte deux conseillers municipaux d'opposition agissent contre la construction, prévue de longue date, d'une usine de méthanisation par le SYCTOM en lien avec celle d'assainissement du SIAAP. Or chaque habitant produit 360kg de déchets ménagers par an qui doivent être éliminés. Depuis le Grenelle de l'environnement, leur valorisation est un axe fort contre l'enfouissement ou l'incinération. La méthanisation est le meilleur moyen de traiter la part organique des déchets majoritairement composée d'eau pour un retour au sol de la matière organique, avec une diminution des produits chimiques. La méthanisation produit sur place du méthane renouvelable. C'est bon pour l'emploi ! Ce méthane est utilisé en remplacement d'énergie fossile. C'est bon pour la planète ! Il peut être injecté dans un réseau de gaz naturel, brûlé pour alimenter un réseau de chaleur et fournir de l'électricité, ou alimenter des véhicules en biométhane. Depuis un siècle, les boues liquides des stations de traitement des eaux usées sont méthanisées sans accident. Le confinement de l'installation dans un bâtiment étanche et le traitement de l'air garantissent l'absence d'odeurs. Les usines du SIAAP en sont la preuve. Jouer sur les peurs pour combattre un projet utile n'est pas notre conception du débat. Celui-ci doit se poursuivre pour la bonne information de tous. Nous nous y employons.

http://elusblancmesnil.elusnet.fr
elusbmpcflo@yahoo.fr

photos : Erwan Guillard, Michel Le Moine, Americo Mariano, DR

VENTES - LOCATIONS



Qui s'y connaît aussi bien ?



CENTURY 21 Pierrimo

32-34 avenue Pierre et Marie Curie

93150 LE BLANC MESNIL

Tél. : 01 48 67 21 21

pierrimo.leblancmesnil@century21.fr

Notre agence se tient à votre disposition pour réaliser vos projets :

ACHAT - VENTE - LOCATION

FAIRE GÉRER - ASSURANCE LOYERS IMPAYÉS

Retrouver nos offres et nos services sur :

www.century21pierrimo-leblancmesnil.com